



HAL
open science

L'école de la diversité

Karim Boutchich

► **To cite this version:**

| Karim Boutchich. L'école de la diversité. 2024. hal-04629639

HAL Id: hal-04629639

<https://hal.science/hal-04629639>

Preprint submitted on 30 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Karim Boutchich

Docteur en sciences de l'éducation
Chercheur au CERLIS/CNRS
Université Paris Sorbonne

L'école de la diversité

À l'image de la société, l'école en France compte parmi ses acteurs, d'une part, les partisans d'une social-démocratie et du pluralisme culturel et, d'autre part, les partisans de l'universalisme républicain. D'un côté, la diversité, de l'autre, l'uniformité. Cette distinction, quelque peu schématique, résume assez bien ce que l'on observe dans les écoles et ce que l'on entend dans les médias. L'objet de cet article est d'interroger la diversité à l'école, d'en analyser les caractéristiques, les enjeux et la relation qu'elle entretient avec la mixité sociale.

Les caractéristiques de la diversité à l'école

La diversité à l'école est plurielle. On distingue une diversité de genre (filles/garçons), ethnique (français d'origines étrangères), sociale (inégalités sociales, culturelles et économiques), scolaire (inégalités d'accès au savoir) et physique (situation de handicap).

En matière d'identité de genre, l'être humain est pluriel¹. La distinction entre homme et femme est instituée, dès la naissance, dans les actes de l'état civil de la personne désignée d'office comme étant masculine ou féminine. De cet état de fait social et/ou de cette assignation, naît une perception de soi et une manière de se définir. L'identité de genre est l'expression d'un sentiment personnel, qui évolue en fonction de déterminants biologiques, relationnels et affectifs. Les hommes et les femmes sont, en société, voués à vivre ensemble et à s'accepter.

De cette injonction socialement vitale, émergent des formes plurielles de sociabilités : complémentarité, différenciation, mixité, compétition, rivalité, autant de relations impliquant le genre dans des rapports sociaux complexes, générant, au fil de l'expérience de l'altérité au caractère sexué, de multiples représentations. Loin d'être le produit de l'hérédité, la mixité homme/femme s'apprend. À l'école, la diversité fille/garçon ne peut être appréhendée indépendamment de l'égalité républicaine.

Les études sociologiques mettent en évidence la relation entre la diversité sociale et les discriminations. Ces recherches montrent que les disparités socio-économiques et socio-culturelles sont fortement corrélées aux inégalités d'accès au savoir et aux inégalités de parcours scolaires et professionnels, ce qui n'est pas sans conséquence sur la cohésion sociale. « Depuis vingt ans, les enquêtes internationales se succèdent : notre système éducatif est de ceux où les parcours scolaires sont le plus fortement déterminés par le milieu social. La France a laissé se développer des établissements-ghettos où l'on ne mélange plus, où l'on empêche les enfants d'apprendre les uns des autres et les uns avec

¹ Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Nathan.

les autres »². Ce constat témoigne d'une difficulté des pouvoirs publics à instituer une mixité sociale à l'école et à réduire les inégalités scolaires. En dépit d'une volonté politique, la mixité sociale en France est une des plus faibles parmi les pays de l'OCDE³, ce qui s'explique vraisemblablement par les « ambiguïtés et contradictions à l'œuvre dans l'espace scolaire renvoyant à une hétérogénéité de ses conceptions et significations »⁴.

L'école républicaine accueille des publics aux caractéristiques physiques diverses. Se côtoient ainsi, dans un même espace/temps, des élèves valides et des élèves en situation de handicap. Cette diversité physique, liée aux différences corporelles et aux potentialités qui lui sont associées, est mise en relation, dans la recherche scientifique, avec les notions d'accessibilité et d'inclusion. Sous l'influence des organisations internationales, l'injonction est faite aux organisations de reconnaître les élèves en situation de handicap, de les accompagner et de les aider à participer sans entrave à la dynamique de la société. L'enjeu est de créer, par-delà les différences, un lien social, une cohésion et de donner à tous les élèves, au nom d'un principe de justice, les moyens d'être à parité de participation⁵.

La diversité à l'école et ses enjeux

Les enjeux de la diversité à l'école sont multiples et renvoient à deux idéaux : la Démocratie et la République. Il s'agit d'admettre que la diversité à l'école est une réalité et, qu'à ce titre, il convient de la faire vivre autour d'un socle commun de valeurs partagées. Cet idéal nous invite à réinventer l'école, en faire un espace de cohésion sociale, de mixité, pour en finir avec le séparatisme⁶, entendu comme la segmentation et/ou la fragmentation de la société.

L'inclusion, la cohésion, la mixité et le vivre-ensemble constituent le socle démocratique et républicain autour duquel gravitent les politiques scolaires. Dans notre République sociale, l'école a vocation à accueillir tous les élèves. De nombreuses mesures ont été prises depuis la moitié du XX^{ème} siècle pour accélérer le processus de démocratisation scolaire.

À la lecture des textes officiels régissant le ministère de l'Éducation nationale, on peut considérer que l'ensemble des politiques éducatives mises en œuvre aspirent à faire de l'école un socle républicain et démocratique. Les intentions aux formules généreuses prospèrent dans les discours : mixité sociale, école de la confiance, éducation inclusive...

Cette volonté politique ne fait pas pour autant taire les contestations. Pour les uns, la démocratisation scolaire ne va pas assez loin ; pour les autres, elle va trop loin. La diversité est implicitement au cœur des débats.

La question est de savoir si tous les élèves doivent pouvoir bénéficier d'un même enseignement ou pas. Les partisans du « oui » se confrontent aux tenants du « non » qui optent pour une sélection méritocratique, acceptant volontiers la différenciation des écoles et la séparation des publics scolaires. Dans ce contexte, la mixité sociale est remise en question.

Inscrite dans la déclaration universelle de l'UNESCO, l'argument de la diversité culturelle peut servir la mixité ou la distinction. D'un côté, le regroupement ; de l'autre la séparation. La diversité culturelle pose ainsi un défi pour le vivre-ensemble dans une école visant à assurer l'égalité des chances. Dans ce cadre, elle est indissociable de l'inclusion, dont l'effectivité est conditionnée par la mise en place d'un enseignement commun tout en adoptant une pédagogie différenciée, tenant compte des difficultés de chaque élève et de la distance qui le sépare de ses camarades. L'enjeu éducatif de cette approche est

² Dubet, F., Vallaud-Belkacem, N. (2024). *Le ghetto scolaire. Pour en finir avec le séparatisme*. Seuil.

³ Merle, P. (2017). PISA : inégalités sociales à l'école. *Le café pédagogique*.

⁴ Ben Ayed, C. (2015). *La mixité sociale à l'école. Tensions, enjeux, perspectives*. Armand Colin.

⁵ Ebersold, S. (2015). Inclusif. Vous avez dit inclusif ? L'exemple du handicap. *Vie sociale*.

⁶ Dubet, F., Vallaud-Belkacem, N. (2024). *Le ghetto scolaire. Pour en finir avec le séparatisme*. Seuil.

de faire de la différence un atout, le levier d'élaboration d'un projet commun et le fondement d'une interculturalité. C'est redonner à l'école la possibilité de valoriser le dialogue entre les cultures.

L'école publique est un puissant moyen d'intégration des élèves venus de tous horizons. Ses finalités, objectifs et programmes convergent vers l'espoir de former un citoyen contribuant au développement économique et à la prospérité du pays. À l'heure où les débats sur l'immigration sont vifs, des chercheurs en sciences humaines et sociales démontrent la richesse contributive des migrants et immigrés. « Chaque vague d'immigration a apporté sa contribution distincte à la construction de la nation, à la croissance économique, au développement industriel et agricole... »⁷.

L'influence de l'immigration réside dans sa faculté à mobiliser les pouvoirs publics autour de la création de richesses et d'emplois. Si elle constitue un défi pour la nation, elle engage les acteurs nationaux à inventer de nouvelles formes de sociabilités, à réinventer une autre manière de faire société, substituant l'altérité au repli national, l'ouverture à la fermeture, la coopération à la compétition.

À l'école, la diversité culturelle et la mixité font l'objet d'un apprentissage prospère mobilisant des aptitudes à coopérer, à échanger avec l'autre, à découvrir et à explorer de nouveaux univers, autant de qualités requises sur le marché du travail et dans le monde de la production.

Karim Boutchich

Docteur en sciences de l'éducation
Chercheur au CERLIS/CNRS
Université Paris Sorbonne

Bibliographie

Ben Ayed, C. (2015). *La mixité sociale à l'école. Tensions, enjeux, perspectives*. Armand Colin.

Dubet, F., Vallaud-Belkacem, N. (2024). *Le ghetto scolaire. Pour en finir avec le séparatisme*. Seuil.

Ebersold, S. (2015). *Inclusif. Vous avez dit inclusif ? L'exemple du handicap*. Vie sociale.

Kennedy, J-F. (2019). *Une nation d'immigrants*. Harper Collins.

Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Nathan.

Merle, P. (2017). PISA : inégalités sociales à l'école. *Le café pédagogique*.

⁷ Kennedy, J-F. (2019). *Une nation d'immigrants*. Harper Collins.